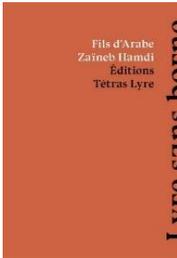


# Page Poésie

## RÉTROSPECTIVE

2021

<p>janvier</p> 	<p>février</p> 	<p>mars</p> 
<p>avril</p> 	<p>mai</p> <p>jérôme poloczek</p> <p>presque poèmes</p>	<p>Juin</p> <p>Ada Mendes Le Droit à la Parole El Derecho a la Palabra</p> 
<p>juillet</p> <p>Christine Avenia SCALP</p> 	<p>août</p> <p>POETIK BAZAR</p>	<p>septembre</p> <p>Véronique Rouland MES HAMSIERS</p> 
<p>octobre</p> <p>Aurélien Dony Amour noir</p> 	<p>novembre</p> <p>DELPHINE LECOMTE Je suis Delphine et on est mercredi</p> 	<p>décembre</p> <p>Rétrospective</p>

BLA  
Commune de  
Braine-l'Alleud

Page Poésie de la  
Commune de Braine-l'Alleud 2021

Rétrospective

Bibliothèque  
Commune de Braine-l'Alleud

POETIK  
BAXAR



Maud Joiret



Carl Norac



Zaïneb Hamdi



Benoît Pinette



Jérôme Poloczek

MERCI !



Ada Mondès



Christine Aventin



Véronique Roelandt



Aurélien Dony



Delphine Lecompte

## TABLE DES POÈTES

Christine Avenirin

Aurélien Dony

Zaïneb Hamdi

Maud Joiret

Delphine Lecompte

Ada Mondès

Carl Norac

Benoit Pinette

Poetik Bazar

Jérôme Poloczek

Véronique Roelandt

# Christine Aventin



4

Et s'il fallait en poésie  
encore inventer le zéro  
afin que soit portée l'absence  
au nombre  
des entiers naturels ?  
J'exige peu du réel :

une sortie !  
Mon corps a vidé les lieux  
- appliquant les règles  
de la translation  
il tente l'expérience  
d'une histoire subsidiaire.

Quelle autre fin que la fuite ?  
Au fond  
je sais bien que la tangente  
- première leçon de vertige -  
est de tous les chemins le seul.  
Sur l'idée du fil simple idée je dessine

un dédale  
au risque de passer  
le reste de mon temps  
à nommer les absents qui m'occupent ;  
Si persistant demeure  
l'encombrement du rien !  
À l'échelle géologique  
- Affleurement visible des roches.  
Érosion.  
Souvenirs en creux. Éboulement puis  
Déroulé de la parole -  
le principe est celui de l'empreinte.

\*

Je suis la fille qui entre  
dans la maison des autres  
en chantant  
moi la cancre  
des généalogies  
je fais mon territoire

\*

Puisque vous prétendez  
à la science des rêves  
j'invente pour les miens  
des récits qui vous plaisent  
et j'assiste en conscience  
aux tracés du scalpel  
que sont vos hypothèses

*J'errais dans un cimetière  
tout de pierre et de pluie  
feuilles mortes la nuit  
sous le vent immobile  
un homme a surgi là  
inconnu familier  
de je ne sais plus où*

*Es-tu entré enterré là ?  
Le bruit de la tempête  
m'empêche de savoir  
la question qu'il me pose  
me tourne la tête  
à la fin je dis oui  
mais ce n'est pas ma voix*

Votre silence suit  
mes hiéroglyphes aztèques  
je vous laisse conclure  
avec délectation  
et je garde secret  
de la pluie et des pierres  
au solstice d'été  
la fraîcheur des pastèques

***Extraits de Scalp /Christine Avenir ; ill. de couverture Benjamin Monti – L'Arbre à paroles,  
2021 (collection iF)***

## Biographie



Christine Avenirin naît, d'après une légende familiale incertaine, en août 1971, pendant un orage. La foudre tombe sur la clinique et provoque une coupure de courant qui plonge la scène dans la perplexité et le noir. Elle passe une enfance piteuse dont il lui reste la phobie des papa-maman. Elle connaît à quinze ans son quart d'heure de gloire. Elle y laisse quelques plumes avant de recouvrer le confort de l'anonymat. Elle commence, interrompt, reprend puis achève *Le Désir demeuré*. Elle s'installe à la campagne. Elle écrit *Portrait nu*. Elle fait un enfant qui le lui rend bien, y passe les nuits, les jours, fabrique une famille de carnaval, tient beaucoup à l'idée de la fête, et de la dissidence, marche dans les bois. Elle se laisse surprendre par l'idée du théâtre, en même temps que se fomentent le grand feu des mensonges passés : un essai-fiction sur Catherine Breillat l'amène à dévoiler la supercherie de ces deux romans de jeunesse. Elle écrit *Red Shoes*. Remplit des pages. Vit avec le sourire. Parvient même à en rire. Obtient le prix quinquennal de l'essai. N'en revient toujours pas. Elle projette de se laisser pousser la barbe et de devenir la plus vieille dame du monde. [ Source : Bela ]

## Bibliographie



8

*Scalp / Christine Avenir ; ill.de couverture de Benjamin Monti - L'Arbre à paroles, 2021 (iF)*

*FéminiSpunk : le monde est notre terrain de jeu / Christine Avenir - Zones, 2021 (Essai)*

*Breillat des yeux le ventre / Christine Avenir - Somnambule équivoque, 2013 - réédité chez Espace Nord en 2018 dans la collection Essai*

*Portrait nu / Christine Avenir - Le Cercle, 2005 - réédité chez Weyrich en 2018 dans la collection Plumes du coq*

*Red Shoes / Christine Avenir - maelstrÖm reEvolution, 2012 (Bookleg)*

*Le désir demeuré / Christine Avenir - Ancrage, 2001 - réédité au Somnambule équivoque en 2006*

## Coup de cœur cinématographique de Christine



### *Tan de repente (Tout à coup)*



Un petit film fauché, sucré-acide, en noir et blanc râpeux, réalisé par l'Argentin Diego Lerman, en 2002, et qui remporte en rafale tous les prix de tous les festivals !

Synopsis : Mao et Lénine, deux punkettes lesbiennes, font une proposition indécente à Marcia, vendeuse de lingerie seule au monde. Courroucée puis séduite par leur franc-parler, Marcia se prend à leur jeu et les suit jusqu'à la mer.

<https://www.youtube.com/watch?v=BmixYEUETRo>



### Coup de cœur musical de Christine



#### Anna Melato - Canzone Arrabbiata (1973)

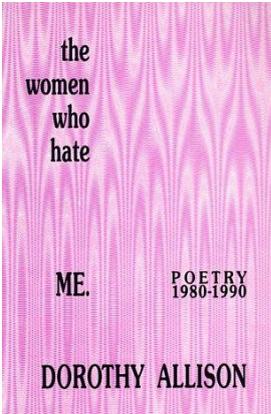
Une chanson écrite pour le film des *Fantômes à Rome* d'Antonio Pietrangeli et réutilisée dans colonne sonore du *Film d'amour et d'anarchie ou bien : ce matin à 10 heures, rue des Fleurs, dans la maison de tolérance bien connue...* , réalisé en 1973 par Lina Wertmüller.

*Je vais et je chante  
La rage que j'ai.*

<https://www.youtube.com/watch?v=BU7ojeyU7aY>



### Coup de cœur poétique de Christine



#### The Women who hate me / Dorothy Allison Firebrand Books, 1991

Extrait :

" We all nourish truth with our tongues  
not in sour-batter words that never take shape  
nor line-driven stories bent to skirt the edge  
of our great exhaustion, desire, and doubt.  
We all use simply the words of our own lives  
to say what we really want,  
to lie spent on our lovers,  
put teeth to all we hate,  
to strain the juice of our history  
between what has been allowed  
and what has always been denied,  
the active desire to take hold of the root. "

### Sur le web

<https://www.youtube.com/watch?v=ld6XghlMzYQ>

# Aurélien Dony



## Charpies

Ma peau  
C'est ma peau que j'y laisse  
Celle hélas  
Celle hélas seule que j'ai  
Ma peau

Déchirée ma peau  
À force de caresses  
Et je ne sais pas dire  
Pourquoi  
Tes caresses me déchirent  
Pourquoi tes doigts  
- si doux tes doigts sur ma peau -  
Pourquoi si doux  
Pourquoi si doux tes doigts  
Pourquoi tes doigts me déchirent

Tout  
Tout ce qui de toi me vient  
- Et tout c'est beaucoup :  
C'est regards, caresses, c'est baisers –  
Pourquoi  
Ce qui me vient de toi  
Me déchire  
Même regards  
Eux si doux  
Eux  
Même eux  
Me déchirent



© Charlotte Simon

Qui dit  
L'amour c'est miel et douceur  
Qui dit ça qui  
Écrit ces choses sucrées débiles qui  
Qui ne sait pas que chaque geste chaque regard  
chaque caresse  
Déchire putain déchire la peau ma peau seule que  
j'ai qui

Cachez-le moi celui-là qui écrit amour miel  
Quand amour noir feu ravage toujours  
Et déchirure

Parce que elle  
Bien que douce  
Évidente oui  
Comme un ciel d'été  
Ses regards pas miel douceur ou guimauve  
Ça mes couilles non  
Elle  
Me déchire

Me déchire pour que j'aïlle loque lambeaux  
À travers ville  
Pour que tout déchiré je ne paraisse aux yeux des  
femmes  
Que dans mon habit de déchirures taillé par ses  
regards  
Aucune femme ne s'y trompe tout déchiré je suis  
d'elle je suis tout déchiré  
Et c'est ma face lambeaux balafre qui me fait sien  
Je suis à elle tout déchiré  
Et ma peau seule que j'ai drapeau soudain de notre  
amour  
Et du feu qui nous brûle  
Je suis la charpie de nos deux corps qui saignent  
Parce que chez nous amour c'est pas repos  
Mais feu et sang, cris  
Sauvagerie d'enfants pas sages  
C'est barbarie et cavalcade  
Aux autres l'amour triste des jours gris  
L'amour entier, lisse, l'amour gominé des salons,  
L'amour maison aux chiens qui dorment  
Nous nos chiens hurlent, bavent et grognent,  
Mordent et arrachent, nos chiens  
Nos chiens, oui,  
Les chiens de notre amour  
En rage  
Pour nous faire l'un à l'autre haillons charpies  
Pour être tout marqué

Des chiens de l'autre  
Ses mains, ses regards, ses caresses,  
Tout ça c'est horde de chiens sur ma peau

Nous sommes à nous deux meute en sang  
Et notre amour noir comme une tique  
Sur le dos fauve des chiens errants  
C'est ça l'amour que l'on se porte  
Et nos regards  
Même doux  
Si doux c'est vrai  
Ses regards et les miens  
Mêmes regards doux c'est chiens  
C'est morsure  
Ça nous suit nous taille  
Un costume sur mesure  
Pour dire en rue notre amour fou  
Sous nos regards si doux  
Et nos visages d'enfants  
Dire qu'en dedans  
Nos chiens nous font  
Chair pareille et peaux semblables

Traîner discrets  
Notre peau déchirée  
Et répéter  
Que l'amour chien  
Vaut bien le prix  
De la morsure

*Extrait de Amour noir : poésie / Aurélien Dony ; illustrations de Charlotte Simon -  
maelstrÖm reEvolution, 2021 (Rootleg)*

## Biographie



Aurélien Dony est né en 1993 à Dinant. Poète, comédien et metteur en scène, il travaille également dans les prisons de Marche-en-Famenne et d’Arlon en tant que conseiller laïque.

Son travail artistique se déploie dans différentes formes d’art. Sa cohérence se définit par le désir d’y imposer la vivacité et le feu du langage. Il reste attentif au rythme, à la musique, au mouvement. Tourné vers la poésie des autres (Jean Loubry, Laurence Vielle, Timotéo Sergoï, Charline Lambert, Marc Dugardin, Lisette Lombé, Antoine Mouton...), il trouve dans la fréquentation des poètes et poétesses de son temps une manière de rester en éveil, en recherche.

En 2019, il co-fonde l’Absolu Théâtre avec Charlotte Simon. C’est avec cette compagnie qu’il écrit et met en scène les spectacles *A-vide* et *J’aimerais mourir sous un orme*.

Animateurs de nombreux ateliers d’écriture, il donne ponctuellement des modules d’écriture dramatique au Conservatoire royal de Bruxelles.

Lauréat du prix Georges Lockem en 2013, du prix Geneviève Grand’Ry en 2019, représentant de la Belgique francophone au festival international de Trois-Rivières en 2014 et lors du Printemps Poétique Transfrontalier en 2018, il participe à l’échange entre poètes et poétesses de Québec et de Namur en 2020.

Il y peu, Aurélien Dony accompagnait aussi Carl Norac lors de ses Escales poétiques aux côtés d’Astrid Haerens, Amina Belorf, Yves Namur, Laurence Vielle, Jan Ducheyne, Lisette Lombé, Paul Bogaert ou encore Jessy James Lafleur.

## Bibliographie



15

*Amour noir : poésie / Aurélien Dony ; illustrations de Charlotte Simon - maelstrÖm reEvolution, 2021 (Rootleg)*

*A-vide ; suivi de, J'aimerais mourir sous un orme : théâtre / Aurélien Dony - Les oiseaux de nuits, 2021*

*Du feu dans les brindilles / Aurélien Dony - Bleu d'encre, 2019*

*Le cœur en Lesse : nouvelles / Aurélien Dony - M.E.O, 2019*

*Io, la belle : poèmes / Aurélien Dony - Bleu d'encre, 2018*

*Puisque l'aube est défaite : poèmes / Aurélien Dony - M.E.O., 2013 - Prix Georges Lockem de l'Académie royale de langue et littérature françaises de Belgique*

*\*\*\* À paraître \*\*\* Terre silence / Aurélien Dony - Bleu d'encre - Prix Grand Ry de l'Association des Écrivains Belges (AEB)*

## Coups de cœur d'Aurélien



### Poésie

*D'une douceur écorchée / Marc Dugardin – Rougerie, 2020*



*Extrait :*

*c'est bien assez déjà  
de se perdre dans son commencement*

*tout abandonner pour être là  
pour la suivre  
dans cette nudité-là*

*parler la parole  
syllabe après syllabe  
redevenir muet  
à chaque mot prononcé*

*tout au fond  
il n'y a pas de fond  
il n'y a que  
la mémoire d'être né*

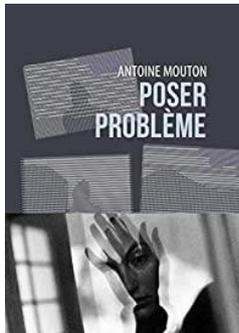
**Mes hamsters / Véronique Roelandt - L'Arbre à paroles, 2021 (iF)**

Extrait :

*Mon premier poème  
Parle d'un petit corps couvert de suie  
Retrouvé au salon  
À l'endroit où Saint Nicolas dépose les cadeaux*

*Petit oiseau aux plumes noires  
Tombé dans ma cheminée  
Ainsi s'ouvre le poème  
Écrit soigneusement dans mon carnet*

*Je l'ai montré à mon père  
Il l'a trouvé mal aligné*



**Poser problème / Antoine Mouton - La Contre-allée, 2020**

Extrait :

*C'est une journée composée d'heures et de poèmes, mais le poème décompose les journées. Le poème est l'éclat de l'heure et les photographies, bourgeons du voir, ponctuent sans dompter. C'est seulement une journée mais si je dis que le matin j'étais à quatre pattes que le midi j'en avais deux et trois le soir alors c'est la vie qu'elle contient. C'est une somme dont le compte est inexact. L'erreur prolonge le présent. Il manque, il manque tant.*

## Théâtre

### Patua Nou

Le nouveau projet du Corridor (*Thinker's Corner*) propose huit courts récits chantés et illustrés qui abordent de façon poétique l'exil, les exils. Des expériences à vivre et à partager.

Conception et mise en scène : Dominique Roodthoof - Composition des chants : Pierre Kissling - Jeu, chant et manipulation des rouleaux : Charlotte Allen, Audric Chapus, Nora Dolmans, Isabelle Dumont, Emilie Franco, Shana M'Punga, Anna Solomin et Fiona Willemaers

17



<https://vimeo.com/356295187>

## Sur le web

<https://aureliendony.com/>

<https://www.youtube.com/watch?v=IBmkxRigCno>

<https://amour-noir.bandcamp.com>

# Zaïneb Hamdi



18

© Nick Van de Vel

## Migrants

C'est une étendue pâle et silencieuse  
Éclairée ça et là par des halos aveuglants  
La vie s'écoule ; comme on secoue l'orge  
dans le vent.

Parcourir le béton chaque jour, voir  
les saisons se succéder, le paysage inchangé  
Les yeux se posent sur des visages, inconnus  
et de passage.

Tu n'y feras pas ta vie, tu n'y construiras  
pas ton empire.

Ces rares années que tu passeras  
à arpenter ces dalles froides sous tes pieds,  
te façonneront un rien, un peu, beaucoup  
Et lorsque tu partiras, tu emporteras un peu  
de ça avec toi.

## Être la voix

La main sur le cœur, il aurait fallu faire  
allégeance  
Être représentante des déchirements  
des gosses en survêt' Adidas, des *hitistes*,  
des jeunes filles cloîtrées dans le noir.

J'aurais voulu être une neutralité  
Une bande passante muette.

## Jeûnes

Ramadan. Sur la place on joue les prolongations  
23 heures. Encore du temps à tirer  
Sur la paille de ce jus de pomme qui t'avait  
tant manqué.

Il n'y a pas d'odeur de jasmin  
Juste celle des bagnoles qui tournent  
autour du vinyle de béton.

Il fait chaud, mais jamais comme au bled  
Même la moustiquaire te manque, même  
le vieux matelas jaune synthétique.

Pas de fornication, pas de petit lait  
Jusqu'à ce qu'il se couche à l'horizon.  
Dans deux, trois semaines, on portera  
nos plus beaux habits du vendredi. *Mabrouk !*

Minuit, pas de *youyou*  
pour te souhaiter la belle vie.

## Bled Nostalgia

*Les mouettes naissent des mouchoirs que l'on agite  
au départ du bateau.*

Les océans naissent des jets d'eau  
Que l'on lance, en bonne fortune  
sur la Mercedes blanche.

À genoux sur la banquette arrière  
Derrière le pare-brise, les mains s'animent  
Pour dire adieu aux visages  
Que l'on ne verra plus.

## Partie III

Tout le monde s'est divisé.  
Chacun est parti de son côté.  
On n'est pas dans une pub Benetton.

*Extraits de : Fils d'arabe / Zaïneb Hamdi – Tétras Lyre, 2017*

## Biographie

Zaïneb Hamdi est autrice mais aussi graphiste et relieuse, formée à l'ENSAV La Cambre, à Bruxelles. Née à Liège en 1989, elle partage son temps entre son atelier de design du livre et ses créations poétiques qui se déploient sur papier, captations vidéo / sonores et sur réseaux sociaux (via @mlecho). En 2017, elle publie *Fils d'arabe* aux Éditions Tétras Lyre, un recueil de poèmes où l'histoire religieuse croise des faits d'actualité, les questionnant dans une écriture incisive.

Zaïneb publie également d'autres textes dans *Axelle Magazine*, *l'Anthologie des Éditions Tétras Lyre*, la revue *IntranQu'illités*, *l'Anthologie des jeunes poètes belges d'expression française*, *Culture & Démocratie*...

Invitée en lecture, elle met ses textes en voix et les apprend par cœur, les accompagnant de vidéos dans le souci de partager avec le public plus qu'une expérience poétique.

Depuis 2018, Zaïneb se cache derrière l'identité visuelle reconnaissable et évolutive des *Midis de la Poésie*.

### *Ses dernières créations*

*janvier 2021*

[Literatuurmix](#) - Passa Porta - Podcast (lecture de "Fils d'Arabe" à 25:00) par Alex Deforce, poète

*Anthologie des jeunes poètes belges d'expression française* - Édition Vakhikon

*Culture et Démocratie* (hors série) - Chez soi

*décembre 2020*

Lisez-vous le belge? "Une histoire" - PILEn

*novembre 2020*

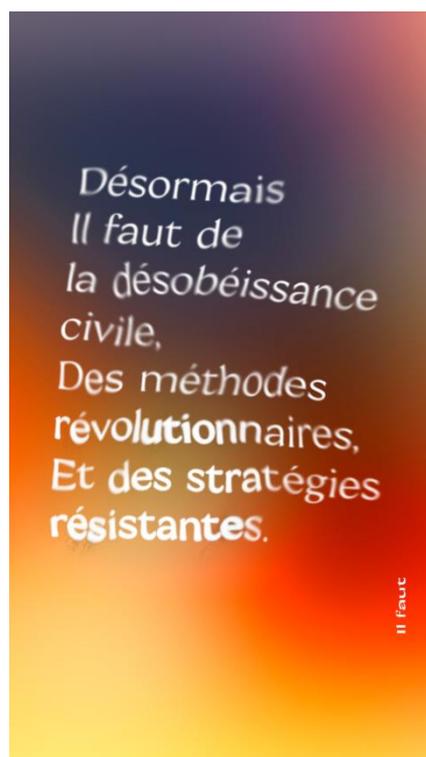
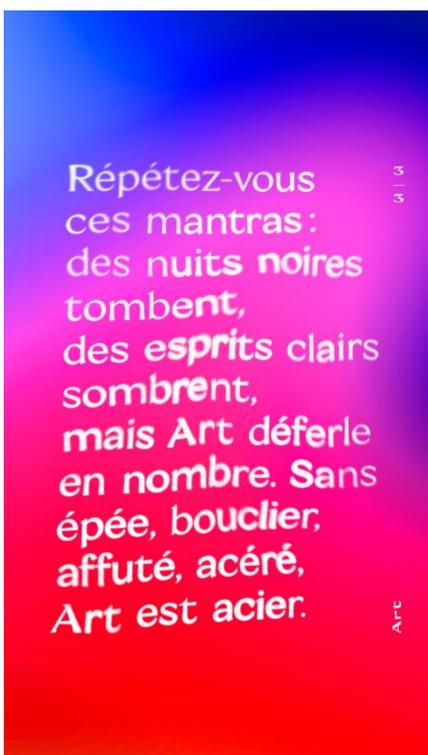
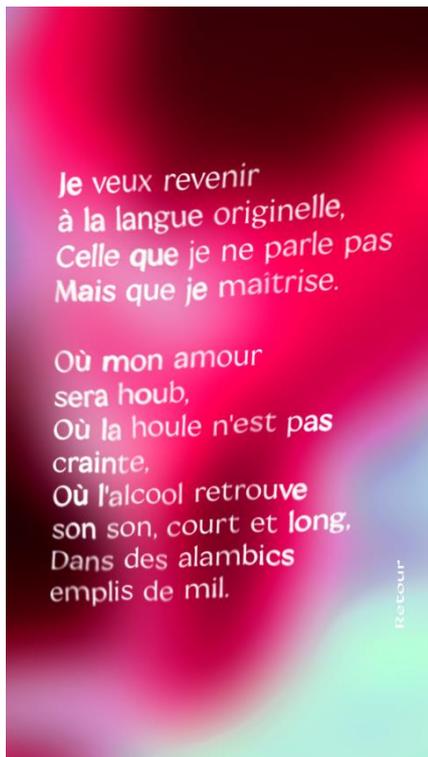
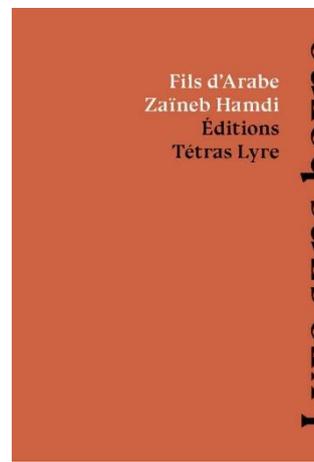
*Revue littéraire et artistique « IntranQu'illités » n° 5 : Éros – Par les Passagers des vents – « Vieux comme l'histoire du monde », texte page 263.*

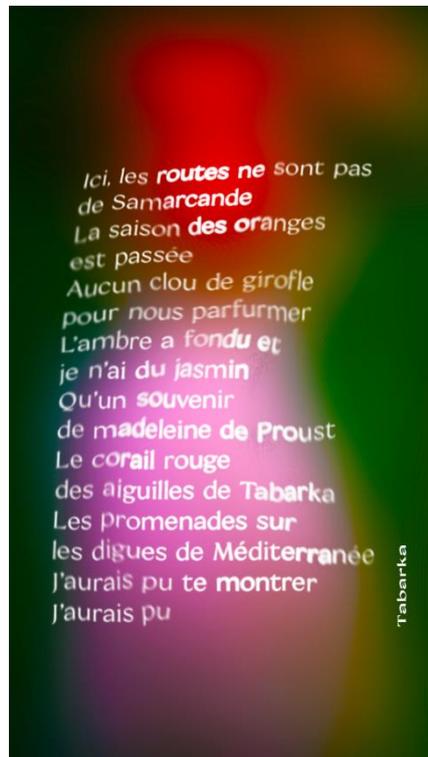
Héphaïstos : captation vidéo / son / en collaboration avec François Prodhomme, comédien

## Bibliographie

*Fils d'arabe / Zaïneb Hamdi – Tétrás Lyre, 2017*

## Sa poésie graphique





<https://www.instagram.com/mllecho/>

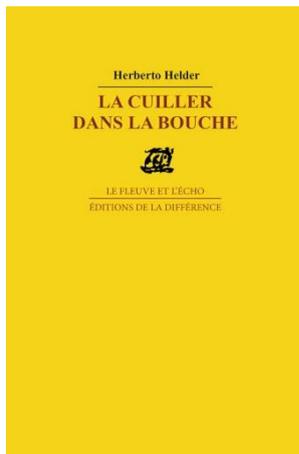
## Sites web

<https://vimeo.com/294384937>

<https://pilen.be/lisez-vous-le-belge-une-histoire-Za%C3%AFneb-Hamdi>

<https://www.instagram.com/mllecho/>

## Deux coups de cœur poétiques de Zaïneb



*La cuiller dans la bouche / Herberto Helder*  
Éditions de la différence, 1991.

Marqué par le surréalisme, « l'expérimentalisme », Herberto Helder dresse une poétique de la vie dans l'éclaboussure de ses images. Il revendique « L'écriture exercée comme une calligraphie extrême du monde, un texte apocalyptiquement corporel ».

Un autre poète de Madère, dans un hommage *L'enfance d'Herberto Helder*, dit « J'ignorais que tout poème est une émeute maintenant je sais qu'il peut ébranler l'ordre de l'univers ».

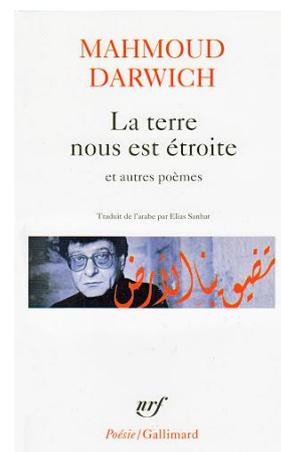
23

### Extrait

Incertain grandit un poème  
dans les désordres de la chair.  
Il monte sans mots encore, purs plaisirs et férocité,  
peut-être comme du sang  
ou une ombre de sang irriguant l'être.  
Dehors il y a le monde. Dehors, la splendide violence,  
les grains de raisin d'où naissent  
les infimes racines du soleil.  
Dehors, les corps premiers, inaltérables,  
de notre amour,  
les fleuves, la grande paix extérieure des choses,  
les feuilles dormant le silence  
- l'heure théâtrale de la jouissance.  
Et le poème grandit recueillant tout en son sein.  
Et déjà nul pouvoir n'abolira le poème.  
Insoutenable, unique,  
il envahit les maisons reposant dans les nuits,  
les lumières, les ténèbres autour de la table,  
la force soutenue des choses, la pleine et libre harmonie du monde  
- En bas, l'instrument perplexe ignore l'échine du mystère.  
- Et le poème se fait contre le temps et la chair.

*La terre nous est étroite / Mahmoud Darwich*  
Gallimard – Collection Poésie

Né en 1941 à Birwa, près de Saint-Jean-d'Acre, Mahmoud Darwich est considéré comme l'un des plus grands poètes arabes contemporains. De Damas à Casablanca, sa parole déplace littéralement les foules lors de récitals qui se donnent souvent dans des stades archicomblés.



Ce volume est sa première anthologie personnelle,  
avec de nombreux textes inédits.

Un tel parcours, dans une œuvre qui prolonge les mythes  
du Proche Orient ancien mais aussi les grandes odes  
de l'Arabie anté-islamique, révèle un poète d'exception qui sait spontanément se situer au croisement  
de l'expérience individuelle la plus intime et de la mémoire collective.

*Extrait :*

*Je dis tant de choses*

Je dis tant de choses sur la différence ténue entre les femmes et les arbres,  
Sur la magie de la terre, sur un pays dont je n'ai trouvé le tampon sur aucun passeport  
Et je demande : Mesdames et messieurs aux coeurs bons, la terre des hommes est-elle, comme vous  
l'affirmez, à tous les hommes ?

Où est alors ma mesure ? Et où suis-je ? L'assemblée m'applaudit  
Trois autres minutes. Trois minutes de liberté et de reconnaissance... L'assemblée vient d'approuver  
Notre droit au retour, comme toutes les poules et tous les chevaux, à un rêve de pierre.

Je leur serre la main, un par un, puis je salue en m'inclinant... et je poursuis ce voyage  
Vers un autre pays, où je dirai des choses sur la différence entre mirages et pluie  
Et demanderai : Mesdames et messieurs aux coeurs bons, la terre des hommes est-elle  
À tous les hommes ?

## Maud Joiret



© Fifty Shame

25

Aujourd'hui  
est partout  
hier et demain  
sans doute perché  
high heels  
sur une route qui mène  
au même  
le silence barré  
du monde des soumis  
des réunions des lignes  
de métro des files  
d'attente des pauses  
clopes.

Dans des rigoles grouillent les trouilles ordinaires.

\*

Mon empreinte  
dans le sable des heures  
enfonce  
et le hic  
et le nunc  
dans un reflux sans âge.

J'espère que quelque chose me prenne de plein fouet.

\*

Je me plonge à fond dans les scènes  
de la vie ordinaire. J'arpente trottoirs  
villes bureaux supermarchés galeries  
restaurants trains parcs boîtes soupentes  
caves parkings coton dentelle latex  
toisons rendez-vous conversations  
sommeils cuvettes familles amis  
boutique sociale toute l'organisation  
normée des jours qui se comptent en angles droits  
et ça m'épluche les nerfs  
tictac supercherie.

Ça ne marche pas.  
J'ai envie de traquer celle  
qui réveille cerveau et tripes  
avec ses mots sertis dans la magie  
je veux des giclures sales  
sur mes parterres fleuris  
pom-pom mélancolie.

Ça commence à saigner  
dans les bas-côtés de la city : boucherie.

\*

Il est passé midi je dégage,  
le service de chambre est à  
deux portes de la mienne

313

toutes les heures depuis ont  
cette couleur-là  
synesthésique.

Je ne connais pas leurs noms  
je tiens l'arrondi des seins  
essaime  
est-ce le bon numéro  
de quoi a-t-elle l'air  
découpe en quartiers  
draguer sur des étals saignants  
tétris épileptique  
à l'odeur  
Sherlock sur phalanges  
culs sexes arpentés fouillés  
ce qui palpète se lèche  
faisons semblant de croire  
que la marche du monde est tachycardique.

Je cherche l'axe adéquat pour qu'on me percute.

\*

je n'aime que ceux qui me trouvent  
Disneyland le cratère de l'apparence.

je hoquète chaque mot qui ne me  
vient pas  
quand on attend réponse chœur  
syntaxique

les barbies étaient mes putains  
les petites filles mon orchestre  
du chaos  
les prières un prétexte à caresser  
les plumes de l'impatience

Et là

je n'ai pas de temps à donner  
en jachère

je n'ai pas de temps à donner  
en fertilisation de la matière

je n'ai pas de temps pour anti-  
nommer les reflux du jour.

*Extraits de : Cobalt / Maud Joiret – Tétras Lyre, 2019*

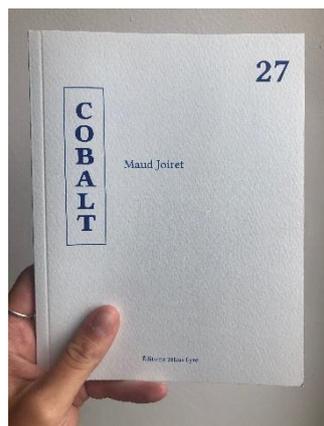
28

## Biographie

**M**aud Joiret est née en 1986 à Bruxelles. Elle a longtemps accompagné des auteurs et autrices belges à la Maison des auteurs. Elle est chroniqueuse, notamment pour *Le Carnet & les Instants*, programmatrice littéraire, intervieweuse et relectrice.

Elle vient de recevoir le Prix de la Première œuvre de la Fédération Wallonie-Bruxelles en 2020 pour son recueil *Cobalt*, publié aux éditions Tétras Lyre. Un texte inédit paraîtra dans l'anthologie 2021 du Printemps des Poètes aux éditions Castor Astral.

## Bibliographie



*Cobalt / Maud Joiret – Tétras Lyre, 2019*

## Sites web

<https://vimeo.com/483565431>

<https://www.youtube.com/watch?v=74bVcG6kWeg> (*Paysage avec vaches. Une vidéo pour la Maison de la Poésie de Namur*)

<https://soundcloud.com/sonalitté/maud-joiret-cobalt>

<https://le-carnet-et-les-instants.net/chroniqueurs/maud-joiret/?cn-reloaded=1>

29

## Deux coups de cœur poétiques de Maud



*Last Call les murènes* / Maude Veilleux ; ill.de couverture de Guillaume Adjutor Provost – Les Éditions de l'Écrou, 2016

*Last call les murènes*, c'est sublimer le dam ressenti d'une région, la Beauce ici, et se réconcilier avec la personne qu'on est devenue, empêtrée à aimer et à détester tout à la fois, toujours le cul entre deux sièges de char.

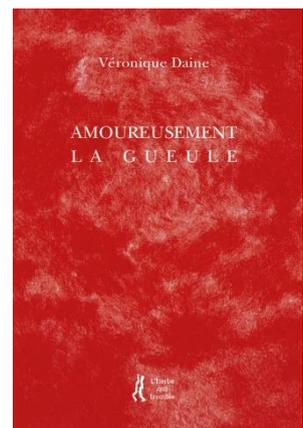
Quelques vers suggérés par Maud Joiret...

« je voudrais que ma vie soit narrée en continu / pour exister quelque part d'autre que dans ma tête » ou « car, tits and other things like / avoir quelqu'un pour manger avec ».

*Amouusement la gueule* / Véronique Daine – L'Herbe qui tremble, 2019

Une suite de poèmes en prose qui tentent d'observer ce qui se passe dans le corps quand on écrit ; le conflit sans merci entre *le visage* (cette figure composée qu'on propose à autrui, sans quoi l'existence serait invivable) et la *gueule* (cette « bouche d'ombre » qui parle en soi).

Écrire, ce qui s'appelle *écrire*, suppose un état de disponibilité auquel on ne s'abandonne pas volontiers parce qu'il implique un ébranlement, une dépossession dont on ne sort pas indemne.



Quelques vers suggérés par Ludivine Joinnot...

« La fatigue de n'être ni visage ni gueule et racler le matin les yeux assourdis les jambes ôtées etc. mais sans gueule. La fatigue de cet entre-deux. À guetter ce qui ne vient pas. »

# Delphine Lecompte



© Stephan Vanfleteren

30

*Je suis Delphine et on est mercredi*

Hier j'avais besoin d'une corde  
Mais aujourd'hui je suis contente sans corde  
Je me trouve ici à fixer les rayons surgelés  
« Je me trouve ici à fixer » ça ne sonne pas poétique non  
Ça sonne comme si j'étais une bête femme qui  
Ne trouve pas le tréma sur la bécane portable du vieil arbalétrier.

Le vieil arbalétrier est carnivore  
Voilà pourquoi je guette les rayons surgelés  
Car ces rayons surgelés sont remplis de côtelettes et de  
Cuisses de gallinacés vulgaires qui n'ont jamais reçu de noms humains  
Parce que personne n'est sentimental, là-bas, les enfants encore moins  
Ils sont méfiants comme des vieilles veuves goutteuses sifflant  
Du sherry et possédant un basset qui ne les aime pas et  
Une petite-fille qui passe avec une toute petite tartelette sans crème et  
Puis disparaît dans ta chambre pour voler les broches d'or qui te restent.

À côté de moi il y a un jeune homme avec un nez retroussé et de grosses lunettes  
Sur la monture il y a un logo, à gauche et à droite comme des scorpions qui  
Voudraient bivouaquer sur l'arête de son nez  
Voilà qu'il perce un trou dans la barquette en polystyrène de 226 grammes de  
haché de veau.

\*

### *J'ai raté la jungle*

Aujourd'hui j'aimerais trouver une tribu  
De préférence avec peu de règles et beaucoup de vêtements  
Donc je prends le bus vers la jungle  
Un maçon qui bave vient s'asseoir à côté de moi  
Son métier se voit à sa boîte à pain.

Il me demande : « Peux-tu me prêter de l'argent ?  
Maintenant que je me suis remis à collectionner des pélicans argentés  
Et que je bois de l'eau-de-vie du Cap j'ai besoin de beaucoup de sous... »  
« Pourquoi tu collectionnes ces pélicans ? »  
« J'ai oublié ! Mais sûr que je bois de l'eau-de-vie  
Pour oublier l'auto-immolation de mes fils jumeaux ! »

Je songe à l'auto-immolation  
L'un des deux doit d'abord avoir mis le feu à l'autre, puis à lui-même  
Je donne mes derniers centimes au maçon  
Juste assez pour de l'eau-de-vie du Cap  
« Ok mieux vaut arrêter de collectionner des pélicans argentés.  
Quel intérêt pour un père en deuil ? J'en ai déjà 159. »

Le bus longe la jungle  
Mais je reste assise à côté du maçon qui bave  
« Je peux lire ta main ? » je lui demande  
Bien que je ne sache ni ne veuille le faire  
« Demain tu t'étrangleras avec une bouchée de chicons,  
Tu seras sauvé de justesse par une soignante d'orques assez moche. »

« Et ensuite ? » veut savoir le maçon  
« Le lendemain tu t'étoufferas avec une demi-tranche d'aubergine  
Personne ne te sauvera. Et le lendemain de ta mort ta femme jettera les pélicans  
Dans un conteneur où l'on ne peut jeter que des jouets tricolores pour bébés

Elle aura une amende pour dépôt clandestin de déchets. Elle payera l'amende. »  
Le maçon efface la bave de son menton et me rend mon argent.

*Extraits de Je suis Delphine et on est mercredi / Delphine Lecompte ; traduction du néerlandais par Katelijne De Vuyst ; illustration de couverture de Gerda Dendooven - L'Arbre de Diane, 2020 (collection Soleil du Nord)*

## Biographie



© Koen Broos

Delphine Lecompte débuta l'écriture en 2004 en anglais avec le roman *Kittens in the Boiler*. Elle est ensuite passée à la poésie qu'elle écrit dans sa langue maternelle. Son premier recueil *De Dieren in mij (Les animaux cachés en moi, 2009)* fut couronné par le prix C. Buddingh et le Prix de Littérature de la Province de la Flandre-Occidentale.

En 2015, elle publia *Dichter, bokser, koningsdochter (Poète, boxeur, fille de roi)*, sélectionné pour le Prix de poésie VSB.

Pour *The Best of Delphine Lecompte (2018)*, elle choisit elle-même les plus grands succès de son œuvre, qui à ce jour, avec *Vrolijke verwoesting (Destruction joyeuse, 2019)* comprend neuf recueils.

*Je suis Delphine et on est mercredi* est son premier recueil en français. [ Note de l'éditeur ]

## Préface de *Je suis Delphine et on est mercredi* par Laurence Vielle

Delphine regarde la voie lactée bourrée d'étoiles mortes  
Delphine épèle satellite ectropié et hippopotame  
Delphine donne son premier baiser sous l'œil d'un rapace qui confond sa chaussure avec une souris  
Delphine est parfois morte  
Delphine aujourd'hui est contente sans corde  
Delphine fabule sur un bel agent immobilier  
Delphine tripote sa tirette dans une salle d'attente d'un médecin montreur de photos  
Et tous les imposteurs de ses poèmes, c'est elle dit-elle  
Delphine écrit des phrases avec des morceaux de bœuf  
Delphine veut sauver sa mère et branle un vétérinaire  
Delphine a un vieillard pour muse  
Delphine toute nue pense à son père et dit à une gargouille qui lui ressemble que la vie est fantastique  
Delphine console un cordier pleureur pendant quarante jours et se masturbe avec un homard  
Delphine rencontre Dieu au lavomatic  
Delphine joue à oxo sur ses genoux avec un diplomate  
Delphine depuis qu'elle connaît son père peut enfin s'appeler Delphine  
Delphine invente ses brevets de natation et préfère attendre la cirrhose de son père plutôt que de le tuer  
Delphine chasse l'ennui avec les kermesses et la poésie  
Delphine fracasse un coucou avec un voleur  
Delphine dit au cultivateur mystique de chrysanthèmes qu'elle est une épave et comprend que toute guérison doit se faire sous forme de sexe  
Chaque poème de Delphine est une mini épopée burlesque, sensuelle, tragi-comique, sans pathos et presque surréaliste. Tu tombes dedans comme si c'était la tienne et tu savoures ce qui ressemble à s'y méprendre à un vrai show du réel.  
Merci Delphine.

33

## Bibliographie



*Je suis Delphine et on est mercredi* / Delphine Lecompte ; traduction du néerlandais par Katelijne De Vuyst ; illustration de couverture de Gerda Dendooven - *L'Arbre de Diane*, 2020 (collection Soleil du Nord)

## **En français aussi**

*Trois poètes flamands : Johan De Boose, Delphine Lecompte, Jan H. Mysjkin – Le Murmure, 2015*  
(voorwoord : Jan H. Mysjkin; vertaling : Mysjkin en Pierre Gallissaires)

## **In het nederlands**

*Beschermvrouw van de verschoppelingen - De Bezige Bij, 2021*  
*Vrolijke verwoesting. Gedichten - De Bezige Bij, 2019*  
*The best of Delphine Lecompte - De Bezige Bij, 2018*  
*Western. Gedichten - De Bezige Bij, 2017*  
*Dichter, bokser, koningsdochter. Gedichten ! - De Bezige Bij, 2015*  
*De baldadige walvis - De Bezige Bij Antwerpen, 2014*  
*Schachten en amuletten - De Bezige Bij Antwerpen, 2013*  
*Blinde gedichten - De Bezige Bij Antwerpen, 2012*  
*Verzonnen prooi. Gedichten - De Contrabas, 2010*  
*De dieren in mij. Gedichten - De Contrabas, 2009*  
*Kittens in the boiler (proza, Engelstalig) - Thieves Jargon Press, 2005 - 2de druk 2012*

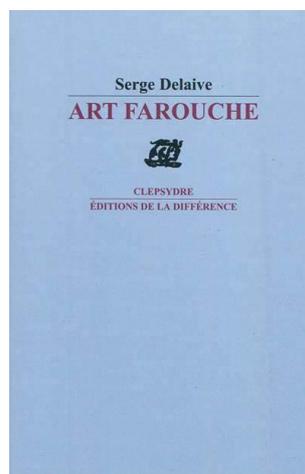
34

## **Coups de cœur de Delphine**

### **Poésie**

Delphine Lecompte aime lire les poètes en français et en néerlandais.  
Elle affectionne particulièrement les poèmes de Paul Snoek, Arthur Rimbaud, Rogi Wieg, John Berryman, Allen Ginsberg, El Desdichado ou encore Gérard de Nerval.

Elle nous partage son coup de cœur pour un recueil de poèmes de Serge Delaive, qu'elle a eu l'occasion de rencontrer dans le cadre de Flirt Flamand à la boutique Maelström en mai dernier.



*Art farouche / Serge Delaive – La Différence, 2011*

### **Ballade de l'homme mort**

(extrait de Art Farouche - *La Différence*, 2011)

Comme je marchais sur le promontoire  
je m'aperçus que mon père s'était tenu là  
au même endroit bien des années plus tôt  
et son fantôme m'a traversé  
alors que la mer furieuse implorait  
mais il y a si longtemps que je suis mort  
mort dedans mort devant et tout autour  
si longtemps que je traîne mes chaînes  
sur la crête de cette falaise au bord du vide  
et que le poids du ciel toujours pareil  
appuie sur l'armature de mon squelette  
pour m'entraîner vers les précipices qui me hantent  
quand je lutte au petit matin contre mon ventre  
tous les matins toujours pareils  
avec la mort qui me tend la main  
moi tel l'enfant craintif  
qui s'égare dans le labyrinthe  
en une féerie triste au fond de sa tête  
à travers l'épure oblique des regards  
ici sur le rebond de la falaise crayeuse  
car tout chemin même immobile  
signifie pour moi une falaise compliquée  
dont la pente mène vers la mer  
vaste drap ondulant dans les fronces du vent  
tissu étendu comme un catafalque  
par-dessus des gouffres encore  
et je marchais sur le promontoire  
où mon père s'était tenu avant moi  
tous les matins toujours pareils  
quand son fantôme m'a traversé  
au moment de la renverse de marée  
qui happait les corps patients dans le jusant  
alors que je me suis agenouillé sur le sol  
je savais que bientôt mon tour viendrait.

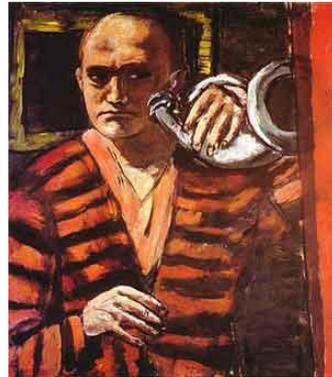
<https://www.poetryinternational.org/pi/poem/26857/auto/0/0/Serge-Delaive/Ballad-of-a-dead-man/en/tile>

## Peinture

En ce qui concerne les arts visuels, Delphine Lecompte aime énormément les expressionnistes allemands (les autoportraits de Max Beckmann, par exemple). Elle aime aussi beaucoup Gustave van de Woestyne, Rogier van der Weyden, Edgar Degas, Manet, Lucian Freud, Francis Bacon ou encore Jackson Pollock...



Edgar Degas – Le champ de course



Max Beckman – Autoportrait

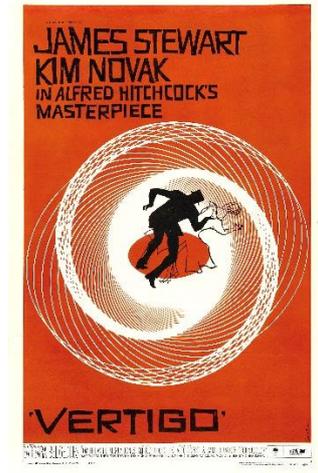
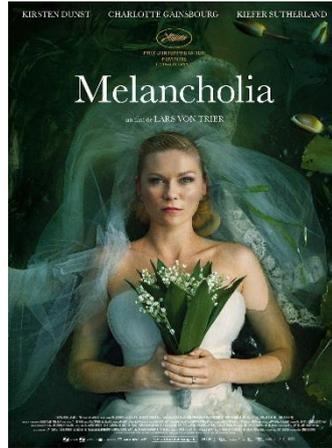


Rogier van der weyden - Détail de l'Archange Michaël

## Cinéma

Delphine Lecompte est également une grande cinéphile ; elle adore Truffaut, Chabrol, Aki Kaurismäki, Polanski, Woody Allen, Hitchcock, Lars von Trier, ...

Parmi ses coups de cœur spécifiques, les films suivants : *La Femme d'à côté*, *Au coeur du mensonge*, *Lights in the Dusk*, *Rosemary's Baby*, *Vertigo*, *Holy Motors*, *L'effrontée*, *Melancholia*, *Nymphomaniac*...



37

En ce moment, elle est complètement sous le charme de la bande originale d'*Annette*, un film de Leos Carax aux allures de comédie musicale. Avec Adam Driver, Marion Cotillard et Simon Helberg. Présenté en compétition au Festival de Cannes 2021.



<https://www.youtube.com/watch?v=gtd5GLwoRal>

## Sur le web

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Delphine\\_Lecompte](https://fr.wikipedia.org/wiki/Delphine_Lecompte)

[https://nl.wikipedia.org/wiki/Delphine\\_Lecompte](https://nl.wikipedia.org/wiki/Delphine_Lecompte)

<https://schrijversgewijs.be/schrijvers/lecompte-delphine/>

*Flirt flamand avec Serge Delaive*

<https://www.youtube.com/watch?v=spXnFN-AQgM>

# Ada Mondès

I.

à présent  
je rase les murs ensoleillés  
les fonds de cours fraîches le bitume humide  
rompue à la douleur de mes bras charriant bagages  
chaque instant tout imprévu  
c'est le permanent voyage  
tout décor familial  
tout paysage étrange  
le monde est l'étendue que mon regard fait une  
partout la vie féroce et possible  
le ciel dessus les horloges les voitures  
les grincements confondus ouvrent la ville  
à la poulie à la mouette aux cris des machines  
des échoppes s'échappent les autres langues  
les magasins pleins de cages  
les murs pleins de dents  
les points cardinaux s'absentent  
les cadrans s'obstinent  
les absences s'oublient loin du pays d'origine  
une Africaine traverse  
turban doudoune et la queue d'un poisson  
dans la glace fondante laisse son dernier sillage  
elle est belle la vision  
différente de la génération plastique  
bruyante locataire des quartiers à la vente  
cette jeunesse a soif d'oubli  
sous les rails contorsionnistes  
notre époque électrique s'évade  
des fantômes poussent entre les tours de béton  
le soleil d'hiver aplatit les maisons  
le peuple de la rue dissimule son visage rouge  
un clown en deuil aux lampadaires est pendu  
celui qui devait rire pousse sa plainte  
comme le chariot trop lourd  
d'une foule en exode



© André Touvier



photo du Cotopaxi, Équateur, 2017  
© Ségolène Lepour

II.

j'ai traversé retraversé le monde  
ce sont des heures passées dans le hall des capitales  
des instants vertigineux dans les cantines  
quelques livres s'entêtent à m'attacher  
un jour te parler de la neige des pays blancs  
enfouis sous des langues hostiles  
une nuit te conter le désert des contrées jaunes  
ensevelies dans les steppes de la mémoire  
de Jakarta à La Havane  
cette sensation répétée d'arriver trop tard

\*\*\*

moi — je serai donc cet animal sans violence  
une chèvre de Chagall couleur espoir  
poète-caméléon  
de Keats de Rilke la sœur  
tandis que les drapeaux  
se tissent avec les nécrologies  
des pays torturés  
nos muses se névrosent  
sous l'œil des caméras  
l'ange asthmatique s'essouffle  
dans la course aux corps prêtés  
et sur la mousse de nos barreaux  
croît le désamour des hommes

\*\*\*

avant d'ouvrir les yeux  
je veux donner le jour à ce poème  
une impression rouge  
des fenêtres l'écume aux paupières  
maisons et hommes éclaboussés  
les bouches s'amertument  
je continue de descendre  
la mer engloutit les images  
je sens que ça s'échappe

Valparaíso

je me réveille avec le goût du sel  
et la mer est tout ce que je connais

40

**Extraits de : Le droit à la parole – El derecho a la palabra : édition bilingue / Ada Mondès ;  
traduction par l'autrice - maelstrÖm, 2020 - Collection Rootlegs !**

**III.**

Mientras corre la vida  
cantamos  
empecinados en amar

\*\*\*

Tandis que la vie s'écoule  
nous chantons  
entêtés d'amour

**Extrait de : Paysages cubains avec pluie – Paisajes cubanos con lluvia / Ada Mondès -  
Édition du Petit véhicule, 2020**

**IV.**

Dans le monde du chaos  
la poésie est refuge  
le monde blanc entre les mots

\*\*\*

En el mundo del caos  
la poesía es refugio  
el mundo blanco entre las palabras

**Extrait de : Les Témoins – Los Testigos / Ada Mondès - Éditions Villa-Cisneros, 2017**

## Biographie



©Albertine Benedetto

*Me voici  
Passagère de la Caraïbe jusqu'à l'île des Femmes  
Amie des raies léopards dans le Golfe du Mexique  
Chasseuse de lucioles dans la jungle du Chiapas  
Nomade contemplative dans les eaux du Lac International  
Dans les montagnes de la frontière guatémaltèque  
Je pourrais être partout  
Je ne suis qu'ici à présent  
Le suis-je vraiment ?*

Ada Mondès est poète et traductrice. Elle a exploré plusieurs voies artistiques : cinéma, théâtre, danse, chant, musique, écriture. Ses études de langues et de lettres et ses séjours à l'étranger l'ont conduite à une vie nomade par amour de la liberté et du mouvement. En chemin, elle récolte les paroles qu'elle promène autour du monde.

De la Nouvelle-Zélande à Cuba en passant par le Maroc ou la Biélorussie, elle a participé à plusieurs festivals de poésie internationaux et écrit pour diverses revues et anthologies, en espagnol comme en français. Elle dépeint son rapport à la langue espagnole comme « quelque chose d'une maison oubliée »... retrouvée en Amérique Latine.

Elle traduit en français des poètes d'Amérique latine (Carlos Aguasaco, Mariana Vacs, Patricia Iriarte) puis en espagnol les recueils *Alma Mater* et *Gérardmer*, poèmes à trois voix (français-allemand-espagnol) d'Albertine Benedetto publiés chez PVST et La Cartonera (Mexique); aujourd'hui des fragments de l'œuvre du poète chilien Raúl Zurita.

Elle anime également des ateliers de lecture et d'écriture et présente ses textes poétiques sous forme de spectacles bilingues et nomades dans tous types de contextes (théâtre en appartement, scolaires, centres culturels...).

## Bibliographie

*Le droit à la parole – El derecho a la palabra / Ada Mondès - maelstrÖm, 2020*  
*Paysages cubains avec pluie - Paisajes cubanos con lluvia / Ada Mondès –  
Édition du Petit véhicule, 2020*  
*Cruzar – Croiser / Ada Mondès - Encres vives, 2018*  
*Les Témoins - Los Testigos / Ada Mondès - Éditions Villa-Cisneros, 2017*

À paraître :

*L'Heure Zéro / Ada Mondès - maelstrÖm*

Ada Mondès  
**Le Droit à la Parole**  
El Derecho a la Palabra

POÈME BILINGUE



42

## Coups de cœur musicaux d'Ada



*Quand tu chantes, tu vois tout*, aurait dit une enfant à Barbara après l'un de ses concerts.

Ada Mondès a fait sienne cette phrase et a été inspirée, pendant des années, par cette artiste totale qu'est Barbara. L'éclectisme qui la caractérise parle aussi de sa difficulté à choisir ; ainsi, Ada Mondès se nourrit inlassablement tour à tour de Wagner et de Léo Ferré, de Leonard Cohen (le dernier album, *Thanks for the dance*, en boucle) et du jazz classique, des voix des étoiles noires, des Pink Floyd ou de l'uruguayenne Malena Muyala (son album *Pasos* qu'elle écoute toujours avant de monter sur scène). Pourquoi choisir ? Puisque la vie offre tout à la fois.



## Coups de cœur littéraires d'Ada

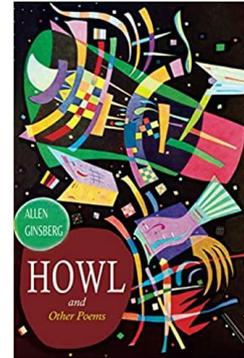
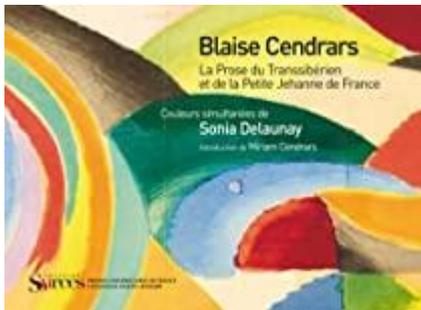
Même belle maladie d'amour du foisonnement à l'heure de choisir deux coups de cœur littéraires pour Ada Mondès...

Elle a découvert récemment *Au-dessous du volcan* de Malcom Lowry, descente aux enfers grandiose et grisante.

**Malcolm Lowry**  
*Au-dessous du volcan*



Puis, dans ses lectures fondatrices : *la Prose du Transsibérien et de la petite Jehanne de France* de Blaise Cendrars l'accompagne dans tous les trains du monde, ainsi que le *Howl* d'Allen Ginsberg.



Côté poésie hispanophone, les poètes Juan Carlos Mestre et Raúl Zurita, prix nationaux respectivement d'Espagne et du Chili, sont pour elle une rencontre bouleversante ; leurs œuvres, de grands défis de traduction où le discours poétique, qu'il soit surréaliste ou épique, est profondément politique, en relation avec le thème de la mémoire des dictatures de Franco ou de Pinochet.

## Sur le web

<https://www.youtube.com/watch?v=yiNC2rMnE-8>

[https://www.youtube.com/watch?time\\_continue=1&v=6Y4WQYbg4tQ&feature=emb\\_logo](https://www.youtube.com/watch?time_continue=1&v=6Y4WQYbg4tQ&feature=emb_logo)

## Pour aller plus loin...

<https://soundcloud.com/agence-reflexions/entretien-avec-ada-mondes?fbclid=IwARopQcoGGogmhIRzhnBHJoEG4rJ7Y=ZBNtYZKLnUD=hFquohphuuRN8N3=s>

<https://radioallianceplus.fr/audio/ada-mondes-invitation-au-voyage/>

[https://www.youtube.com/watch?v=FAurWLLkMEA\\$](https://www.youtube.com/watch?v=FAurWLLkMEA$)

## Carl Norac



### *Sur un tableau d'Hugo Claus*

Gant tombé, nous n'en sommes plus uniquement  
à la somme de nos impatiences.  
Nous frappons dans le dur des mots pour qu'ils brillent.  
Nous avons été poussés tant de fois dans les cordes  
que nous en fîmes des lignes, des lassos propres à étrangler,  
des kermesses de poèmes, rimes baisées ou biaisées  
à force d'être croisées, sonnets de pure coïncidence.  
Vous saviez que le ring était là cependant,  
en toute chose, que la poésie intime  
le gant et la main nue ensemble.  
Aussi que nous sommes comptés après la chute,  
mais que le bras qui se relève  
est encore au bord d'une page.  
Combien de reprises aurons-nous?  
Quels sparring partners?  
Quel public sera avide d'un crime, même anodin?  
Le poète soudain s'épongerait-il dans les coins?  
Non, dans la fibre du papier,  
il cherche seulement l'uppercut.

*Vers l'issue*

Je ne pousse pas de cris.  
Ils tombent bien tout seuls.  
J'ai des empêchements qui ressemblent à des portes.  
Entre les pages, j'ai peu de foi, je la donne aux mésanges.  
Et ma nuit à revendre, c'est l'aube qui la trafique.  
Un peu de patrie me revient où d'autres en parlent  
comme de verre brisé.  
J'ai des parois dans mes silences.  
J'ai des parois dans vos murmures.  
J'ai tout ce qu'il faut pour ne plus construire de murs.

45

*Extraits de : Un verre d'eau glacée / Carl Norac – Le Taillis Pré, 2021*

## Biographie



Carl Norac est né à Mons en 1960. Il est le fils du poète Pierre Coran et de la comédienne Irène Coran. D'abord professeur de français, bibliothécaire vagabond, journaliste, professeur d'histoire littéraire au Conservatoire Royal de Mons, il vit de sa plume depuis plus de vingt ans. Il a sillonné bon nombre d'écoles pour parler de poésie aux enfants.

Après avoir vécu en France dans le Loiret à Olivet, il est revenu s'installer en Belgique à Ostende.

Depuis décembre 2017, l'école de la ville de Neuville-aux-Bois dans le Loiret porte son nom.

Ses livres ont été traduits dans quantités de langues de l'anglais au coréen en passant par le suédois, le russe, le farsi ou encore le yoruba.

Dès janvier 2020, Carl Norac s'est vu attribuer le titre de Poète National pour une période de deux ans avec, pour mission, d'écrire des poèmes inspirés de notre pays, son histoire et son actualité. Des poèmes qui paraissent dans la presse. Parmi ses autres missions : rencontrer le public et les écoles mais aussi et surtout mieux faire connaître la poésie belge à travers le pays et au-delà de nos frontières. Il lui tient particulièrement à cœur de promouvoir les jeunes poètes et poétesses du pays et de les faire se rencontrer.

Suite à la crise sanitaire et à la pandémie de Covid-19, Carl Norac a élaboré, dans le cadre de sa fonction de Poète National, le *projet Fleurs de Funérailles*, emmenant avec lui 90 autres poètes et poétesses de Belgique. Composant ainsi nombre de poèmes personnalisés pour accompagner les défunts pour des enterrements solitaires lors des confinements.

Carl Norac écrit de la poésie mais aussi des albums pour la jeunesse, s'entourant des meilleurs illustrateurs. Il puise son inspiration dans son goût pour le voyage et dans le quotidien. Il est aussi, entre autres choses, passionné par les Inuits, la musique, la danse et les arts plastiques.

Parmi ses ouvrages pour adultes les plus récents, citons :

*La poésie pour adultes et pour enfants : le grand écart ?* publié aux éditions des Midis de la Poésie en 2020. Un essai dans lequel Carl Norac s'interroge sur les frontières mouvantes de la poésie à destination des différents publics.

*Journal de gestes = Gebarendagboek* publié chez maelstrÖm en 2020 également. Un bookleg sous forme de journal poétique dans lequel il parle du geste d'écrire, *observant les traces tangibles posées comme des pas dans le sable que l'on rêve un peu plus persistantes.*

\*\*\* NOUVEAUTÉ \*\*\*

*Un verre d'eau glacée* vient de paraître aux Éditions du Taillis Pré en ce mois de février 2021. Il s'agit d'un recueil que Carl Norac a voulu différent, intime, recherchant une transparence, un partage. Le titre « Un verre d'eau glacée » témoigne de cette intention, hommage à un célèbre vers d'un poète de l'épure, Odilon-Jean Périer. Carl Norac écrit toujours ses poèmes dans les cafés ou au fil des rues. Ce recueil regroupe des textes écrits entièrement à Ostende, ville où il habite depuis un an après deux décennies dans le Loiret, en France. Face ce tournant dans la vie et l'inspiration de nouveaux paysages au jour le jour, le poète a voulu aussi rechercher une autre voie, à la fois un retour à une poésie en vers et plus directe, un peu en écho d'Hugo Claus qui commença à écrire en cette même ville. Ostende, avec ses lumières étranges, ses ombres à la Spilliaert, ses passants, traverse ce livre jusqu'en ses recoins les plus secrets. Beaucoup de poèmes s'incarnent aussi en un visage, celui du souvenir d'une femme aimée ou d'un artiste qui lui traça un chemin.

47



## Bibliographie

Citons ici les ouvrages les plus récents de Carl Norac :

- Les trois bons amis* / Carl Norac ; ill. de Ghislaine Herbéra – À pas de loups, 2018  
*Adorable, c'est tout moi !* / Carl Norac ; ill. de Claude K. Dubois – Pastel, École des loisirs, 2018  
*Poèmes de roches et de brumes* / Carl Norac ; ill. d'Arno Célérier – Le Port a jauni, 2018  
*Les trois vies de Petite Perle* / Carl Norac ; ill. d'Anne-Catherine de Boël – Pastel, École des loisirs, 2018  
*Le livre des beautés minuscules* / Carl Norac ; ill. de Julie Bernard – Rue du Monde, 2019  
*Je t'emmène en voyage* / Carl Norac ; collectif d'illustrateurs – À pas de loups, 2019  
*Monsieur Mozart ou le cadeau des étoiles* / Carl Norac ; raconté par François Morel ; ill. de Marie Dorléans ; réalisation artistique Marc Dumont – Didier jeunesse, 2019 – Livre-cd  
*Happy Jazz* / Carl Norac ; ill. d'Ilya Green ; selection des titres de Misja Fitzgerald Michel – Didier Jeunesse, 2019 – Livre-cd  
*Journal de gestes = Gebarendagboek* / Carl Norac ; trad. de Katelijne De Vuyst ; couv. Tableau d'Hugo Claus – Maelström, 2020 – Édition bilingue  
*Petit Yogi* / Carl Norac ; ill. de Anne-Catherine De Boel – Pastel, École des loisirs, 2020  
*La terrible histoire de Petit Biscuit* / Carl Norac ; ill. de Magali Le Huche – Sarbacane, 2020  
*La poésie pour adultes et enfants : le grand écart ? : essai* – Midis de la Poésie Éditions, 2020  
*Poucette* / Carl Norac ; d'après La Petite Poucette de Hans Christian Andersen ; ill. de Claire de Gastold – Didier Jeunesse, 2020  
*Lucky Joey* / Carl Norac ; ill. de Stéphane Poulin – Pastel, École des loisirs, 2020

*Le carnaval des animaux sud-américains : conte musical / Carl Norac ; ill. de May Angeli – Didier jeunesse, 2021 – Livre-cd*  
*Un verre d'eau glacée : poésie / Carl Norac – Le Taillis Pré, 2021*

«Voici que nous apparaît,  
sans nul *scintillement*, une lumière  
à l'état brut et sans *taches*.»

– **CARL NORAC**  
Un verre d'eau glacée

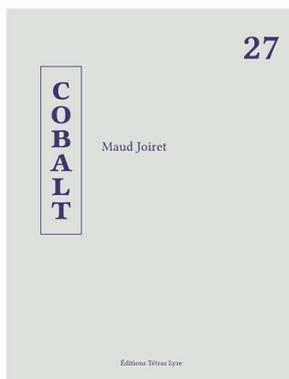
Didier  
jeunesse

48

## Sites web

<https://www.poetenational.be/>  
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Carl\\_Norac](https://fr.wikipedia.org/wiki/Carl_Norac)

## Deux coups de cœur poétiques de Carl



*Cobalt / Maud Joiret – Tétrasyre, 2019*



Tout est mise en rythme des pulsations, de la marche, des flux, de l'emprise. Quête et fuite, la poésie est ecchymose. Traquer les indices de la survie, et en exhiber les traces, après. Cobalt est le récit d'une obsession calibrée CO27. Ce qui reste est bleu, ce qui demeure est vivant. Tu es vivante.

L'écriture ici oscille entre rage, férocité et justesse. Cette poésie débridée et moderne interroge le monde qui nous entoure, en l'état, tel qu'il se donne à nous.

Extrait :

*Je me plonge à fond dans les scènes de la vie ordinaire.  
J'arpente trottoirs villes bureaux supermarchés galeries restaurants  
trains parcs boîtes soupentes caves parkings coton dentelle latex  
toisons rendez-vous conversations.*

***Je suis Delphine et on est mercredi / Delphine Lecompte ;  
préface de Laurence Vielle ; traduction du néerlandais  
par Katelijne De Vuyst  
L'Arbre de Diane, 2020***

Préparez-vous à une balade en montagne russe, à la fête foraine où vous tomberez sur une fille perfide qui se perd dans la foule. Elle y croise le vieil arbalétrier, un condamné à mort, un vendeur d'éponges, un faux cordier, un diplomate assassin, un gynéco avec un passé de camé, un savonnier dans le brouillard, des hommes en pleurs qui sont parfois son père, des femmes au soleil qui sont parfois sa mère. Et Dieu qui revient du lavomatic.

Extrait :

*Parfois je pense que je suis morte  
et je suis la seule à ne pas le savoir  
rien n'a changé  
les chiens continuent de clopiner  
les chats mordent les mains qui les soignent  
mon voisin convoite toujours  
des femmes souples aux sourcils expressifs et  
avec des névroses sous contrôle  
et l'automne aussi peut se passer de moi.*

DELPHINE LECOMPTE  
Je suis Delphine  
et on est mercredi  
Poèmes traduits du néerlandais  
par Katelijne De Vuyst



# Benoit Pinette



© Laurence Grandbois-Bernard

tu pries  
sur la pointe des pieds  
à même le sol  
tu traces des professions de foi  
pour éteindre la douleur  
et délimiter l'emplacement  
de nos mirages  
immobiles

\*

je ne demande pas au passé  
de rallumer les lumières  
j'essaie de reconnaître  
par les pistes  
du désordre  
la mécanique des habitudes

\*

j'accueille  
les souvenirs périssables  
dans mes fragments d'enfance  
désert de fractures  
et de ravissements fragiles

mon avenir s'accommodera  
de sa descendance

\*

j'invente une presqu'île  
étrange et parfaite  
sous la tutelle  
d'une trace enviable à laisser

nous ne sommes pas perdus  
je cesse la planification des catastrophes

*Extraits de : La mémoire est une corde d'allumage / Benoit Pinette – La Peuplade, 2021 – Collection Poésie*

## Biographie



© Laurence Grandbois-Bernard

**B**enoit Pinette - qui a pour pseudonyme artistique *Tire le Coyote* - est né en 1981 à Sherbrooke (Québec). Il est auteur, compositeur, interprète et poète. Dans sa jeunesse, il était joueur de baseball de bon niveau, évoluant pour les Bombardiers de Sherbrooke de la Ligue de baseball junior élite du Québec. Il abandonne ce sport à l'âge de 19-20 ans et fonde ensuite le groupe *Fono Jône* qui participe aux Francouvertes et aux Francofolies de Montréal.

Résidant à Québec depuis environ 1999, il adopte le nom d'artiste *Tire le coyote* en 2008 après avoir aussi été éducateur spécialisé. Paraissent successivement ses albums *EP* (2009), *Le fleuve en huile* (2011), *Mitan* (2013), *Panorama* (2015), *Désherbage* (2017) et *Session acoustique 1* (2019) dans lesquels sa voix et ses airs folk et country ne passent pas inaperçus. Lors de ses tournées musicales, il invite des poètes à lire leur poésie sur scène, persuadé que la poésie peut parler à chacun.

Benoit Pinette cherche le mot juste, dans ses poèmes comme dans ses chansons. Pour lui, écrire demeure un travail sur lequel s'atteler plus qu'une inspiration venue d'on ne sait où. La création est pour lui un besoin viscéral et vital. Les questions qui le préoccupent dans la vie sont autant de sujets possibles à explorer dans ses textes. Il estime que la poésie est une forme totale de liberté où l'intimité peut se développer pleinement.

*« J'approche mes chansons comme des poèmes. J'aime pétrir la langue à ma manière, chercher des mots, les agencer, leur trouver une facette poétique. Un recueil de poésie m'atteint par la simple beauté des mots ; ça me rend heureux, comme lorsqu'on découvre un artiste ou un album incroyable. »*, déclare Benoit Pinette.

Et de se rappeler le message du poète Nicolas Boileau aux créateurs : *« Hâtez-vous lentement, et sans perdre courage, vingt fois sur le métier, remettez l'ouvrage, polissez-le sans cesse, et le repolissez, ajoutez quelquefois, et souvent effacez. »*

En janvier 2021, le premier recueil de poèmes de Benoit Pinette paraît aux Éditions La Peuplade sous le titre *La mémoire est une corde de bois d'allumage*. Un véritable phénomène poétique au Québec avec plus de 5000 exemplaires vendus.

## Bibliographie



*La mémoire est une corde de bois d'allumage / Benoit Pinette – La Peuplade, 2021*

## Playlist

*Calfeutrer les failles*

<https://www.youtube.com/watch?v=cgqs5OEMoxo>

*Le ciel est backorder*

<https://www.youtube.com/watch?v=B8Ye7YKgg4Y>

*Tes bras comme une muraille*

<https://www.youtube.com/watch?v=NnY4--1TTVQ>

## Sur le web

<https://vimeo.com/503152612>

<https://lapeuplade.com/archives/livres/la-memoire-est-une-corde-de-bois-dallumage>

<https://www.facebook.com/tirelecoyote/>

<http://www.tirelecoyote.com/?fbclid=IwAR3W1wpcO1laXPg24p735-PeRpC812BwfXVvyDRO88fAckeoxuDaCTuDB3o>

## À la radio

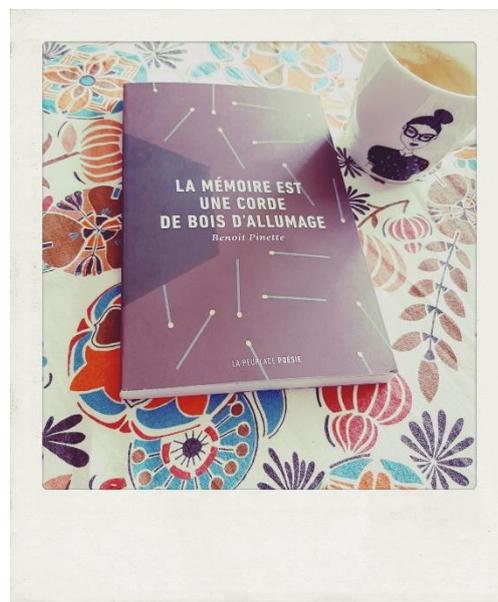
1. [https://ici.radio-canada.ca/premiere/emissions/les-grands-entretiens/segments/entrevue/339106/tire-le-coyote-benoit-pinette-desherbage?fbclid=IwARokDBcKKLRPK-o-U\\_egfX1PRiOC0-L6q2XuoUWuwqatoLxbTt9CoQfix70](https://ici.radio-canada.ca/premiere/emissions/les-grands-entretiens/segments/entrevue/339106/tire-le-coyote-benoit-pinette-desherbage?fbclid=IwARokDBcKKLRPK-o-U_egfX1PRiOC0-L6q2XuoUWuwqatoLxbTt9CoQfix70)
2. <https://ici.radio-canada.ca/premiere/emissions/c-est-encore-mieux-l-apres-midi/segments/entrevue/341397/recueil-poesie-tire-le-coyote>

## À la télévision et dans la presse

<https://m.youtube.com/watch?v=W2QOXDEMW6k&t=250s>

<https://lapeuplade.com/archives/livres/la-memoire-est-une-corde-de-bois-dallumage>

<https://lettresquebecoises.qc.ca/fr/article-de-la-revue/lenfance-de-force>



# Poetik Bazar,

1<sup>er</sup> marché de la poésie à Bruxelles



Le Poetik Bazar, 1er Marché de la poésie à Bruxelles - les 24, 25 et 26 septembre 2021

Cet événement poétique bilingue accueillera, pour la première fois à Bruxelles, des éditeurs, des éditrices, des revues de poésie, des poètes et des poétesses belges francophones et néerlandophones, au BE-HERE, derrière Tour & Taxis.

Pendant trois jours, le public est invité à venir découvrir la vitalité de la poésie contemporaine à travers un salon d'éditeurs et d'éditrices, des lectures, des ateliers, des performances, des débats et des présentations.

Poetik Bazar, de eerste poëziemarkt van Brussel - op 24-25-26 september 2021

Dit tweetalige poëzie-evenement ontvangt, voor het eerst in Brussel, uitgevers, poëzietijdschriften en Belgische dichters, zowel Frans- als Nederlandstalige. In BE-HERE, achter Tour & Taxis

Drie dagen lang wordt het publiek uitgenodigd om de vitaliteit van hedendaagse poëzie te ontdekken aan de hand van een beurs met uitgevers, lezingen, workshops, optredens en debatten.

FR.

Le Poetik Bazar est une manifestation bilingue proposant durant trois jours à Bruxelles un salon d'éditeurs et d'éditrices, des lectures, des ateliers, des performances, des débats et des présentations.

La scène poétique belge est d'une grande vitalité, des deux côtés de la frontière linguistique. Mais il n'existe plus de salon ou de marché du livre qui lui soit dédié, depuis la cessation d'activité du Marché de la poésie de Namur, auquel l'association avec les Biennales de la poésie (également disparues) donna longtemps une dimension internationale.

Le Poetik Bazar, 1er marché de la poésie à Bruxelles, souhaite combler ce manque.

Sa conception initiale en revient à Léo Beeckman et Jean-Pierre Verheggen. Léo Beeckman, en particulier, travailla avec enthousiasme à sa mise en œuvre. Sa mort soudaine, en 2017, ne lui a hélas pas permis de mener le projet à son terme. Le Poetik Bazar est dédié à la mémoire de ce poète, éditeur, traducteur et passeur infatigable des lettres belges.

Plusieurs partenaires se sont associés pour reprendre le flambeau : Les éditeurs singuliers, la Foire du livre de Bruxelles, maelstrÖm reEvolution, la Maison de la poésie d'Amay, les Midis de la poésie, le Poëziecentrum, le VONK en Zonen, avec la collaboration de la Maison de la poésie de Namur, Passa Porta et du Marché de la poésie de Paris.

La poésie, plus que tout autre genre littéraire peut-être, se nourrit de rencontres et d'échanges entre celles et ceux qui l'écrivent, qui la publient et qui la lisent. Favoriser la connaissance et le partage des œuvres, encourager la rencontre du public avec des poètes des scènes nationale et internationale, telles sont les ambitions du Poetik Bazar.

NL.

Poetik Bazar is een tweetalige poëziemanifestatie in Brussel die bestaat uit een driedaagse uitgeversbeurs met lezingen, workshops, optredens, debatten en boekpresentaties.

Poëzie is in België aan beide kanten van de taalgrens heel vitaal. Er bestaat echter geen boekenbeurs of -markt meer die specifiek gewijd is aan het genre sinds de stopzetting van de Marché de la poésie de Namur. Die beurs had lange tijd een internationale uitstraling dankzij zijn associatie met de (eveneens opgeheven) Biennales de la poésie.

Poetik Bazar, de eerste poëziemarkt in Brussel, wil deze leemte opvullen.

De oorspronkelijke bedenkers ervan zijn Léo Beeckman en Jean-Pierre Verheggen. Vooral Léo Beeckman legde veel enthousiasme aan de dag om het idee van de poëziemarkt uit te werken. Door zijn plotselinge overlijden in 2017 kon hij het project helaas niet afronden. Poetik Bazar is dan ook opgedragen aan deze dichter, uitgever, vertaler en onvermoeibare ambassadeur van de Belgische letteren.

Een hele reeks partners hebben hun krachten gebundeld om de fakkel over te nemen: Les éditeurs singuliers, Foire du Livre de Bruxelles, maelstrÖm reEvolution, Maison de la poésie d'Amay, Les Midis de la poésie, Poëziecentrum en VONK en Zonen, in samenwerking met Maison de la poésie de Namur, Passa Porta en Marché de la poésie (Parijs).

Misschien meer nog dan enig ander literair genre, wordt poëzie gevoed door ontmoetingen en uitwisselingen tussen degenen die haar beoefenen als auteur, uitgever of lezer. De ambitie van Poetik Bazar is dan ook om de kennis over en de verspreiding van poëziebundels te bevorderen en het publiek aan te moedigen om dichters uit binnen- en buitenland te ontmoeten.

**Lieu / Plaats**  
**BE-HERE**  
**Rue Dieudonné-Lefèvre, 4**  
**1020 Bruxelles**

<http://poetikbazar.be/>

# Jérôme Poloczek



"Autoportrait", photographie numérique, 2021 © Jérôme Poloczek

57

ta langue touche ma  
langue  
et comme en bas mon  
doigt  
te touche là  
ce que tu sens en bas,  
ta langue  
me le renvoie

Jérôme Poloczek  
*Presque poèmes*  
éditions Tétrás Lyre

les amants qui se  
tiennent la main  
depuis longtemps  
je me demande  
s'ils se rassurent  
comme des  
enfants

Jérôme Poloczek  
*Presque poèmes*  
éditions Tétrás Lyre

je pense à toi  
et je pense  
que le  
narcisse est  
une fleur

Jérôme Poloczek  
*Presque poèmes*  
éditions Tétrás Lyre

voilà, j'y suis  
ce que je cherche  
quand je bois  
perdre à nouveau  
pour la première  
fois

Jérôme Poloczek  
*Presque poèmes*  
éditions Tétrás Lyre

58

éclairs sans  
tonnerre  
c'est difficile  
d'attendre  
un orage  
qui n'arrive pas

Jérôme Poloczek  
*Presque poèmes*  
éditions Tétrás Lyre

métro, couloir étroit  
*monsieur*  
*monsieur monsieur*  
*monsieur*  
*mon foulard est pris*  
*dans votre roue de vélo*

Jérôme Poloczek  
*Presque poèmes*  
éditions Tétrás Lyre

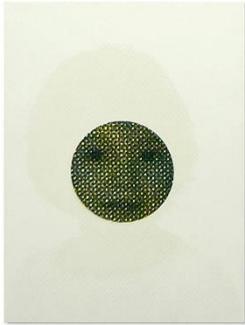
**Extraits de : *Presque poèmes* / Jérôme Poloczek–Tétrás Lyre, 2021**

J'ai peur de faire un enfant parce que ça fout le bordel. En même temps, si je me ligaturais je ne sais quelles trompes, ce serait fait. En même temps, si j'avais un enfant, ce serait fait aussi. Si j'avais un enfant je voudrais qu'il ait le rose bleu de ta peau. Voudrais-tu avoir un enfant avec moi ? Fuck you stérilité. Fluides sexuels dans nos culottes. Peut-être que je ne veux pas que tu mettes un stérilet. Je me demande si je ne préférerais pas que tu. Aies un enfant avec moi.

**\* Inédit \***

***Fertilité ; extrait de Politique, textes en cours, 2019-.... / Jérôme Poloczek***

## Biographie



"Uns #2" (détail), sérigraphie sur bois, 40 x 30 cm : cette image fait partie d'un quadriptyque : 4 autoportraits sérigraphiés constitués de la superposition du visage de l'artiste à un an, quatre ans, huit ans et douze ans.

© Jérôme Poloczek

59

Un corps est né, on lui a donné le nom de Jérôme Poloczek, le corps change mais le nom reste le même, il a rédigé cette phrase dans un train, elle aurait pu dire qu'il respire et salive et est un animal, comme toi qui a un nom, mais un corps qui n'est jamais le même.

Jérôme Poloczek est né en 1979 à Schaerbeek. Il est écrivain, plasticien, éditeur et performeur.

"Jérôme Poloczek est un monsieur comme tout le monde. Il aime et s'endort, se prépare à manger, boit des quantités de verres d'eau, jalouse, se sent humble, scrute son corps, les minuscules changements de son corps, se pose des questions quant au fait de vieillir, habite un appartement qui est son appartement, un appartement qui n'est pas son appartement, ressent des joies des fois de la crainte, s'endort seul ou avec quelqu'un, a des amis et des amies, sait que plus tard son coeur et son corps connaîtront des épreuves." Vincent Tholomé

## Bibliographie

Presque poèmes -Tétras Lyre, 2021  
Autobiographie - L'Arbre à paroles, 2018 - Collection If  
Ça va déborder, Il est croyant, Ça marchera, Être en cours, Continuer de - Midis de la Poésie, 2017  
I'd rather be a chair : livre risographié, 2016  
Gone in spring : livre risographié, 2016  
A morning after the fog : livre risographié, 2016  
Is it too late or is it too soon ? : livre risographié, 2016  
Lostreal : film documentaire expérimental, 40min, 2015  
Tu es une plante : livres et sérigraphies ; avec Julie Delporte, 2015  
Tu es un animal ; avec Julie Delporte, 2014  
Rue du cinéma : film documentaire expérimental, 28min ; avec Benoît Grimalt, 2013  
Jamais (collectif) - Brugger/5c, 2011  
Moos (collectif) - Brugger, 2009-11  
Overwriting (collectif), Brugger/5c ; avec Bertrand Pérignon et Antoine Boute, 2009  
Quoi maintenant ? (collectif) - Écritures/5c, 2007  
Le temps n'existe pas in Articulations, 5c, 2006  
Dustan / Engagement » (collectif) - Écritures/5c, 2005

## À paraître ou en cours

J'ai mis une tête d'agneau dans un jardin et j'ai invité des humains : texte littéraire en cours d'écriture <http://jaiinvitedeshumains.tumblr.com>

Why do something rather than nothing ? : catalogue d'exposition, galerie Nadine Feront - à paraître

## Artothèque

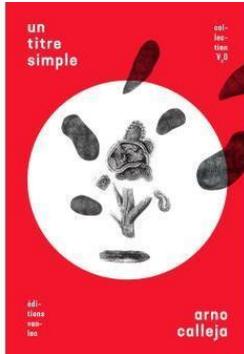


Sans titre, crayon sur papier, 20 x 27 cm, 2019 (détail)  
© Jérôme Poloczek

Sans titre, crayon sur papier, 20 x 27 cm, 2020  
© Jérôme Poloczek



## Coups de cœur poétiques de Jérôme



*Un titre simple / Arno Callejo – Vanloo, 2019*

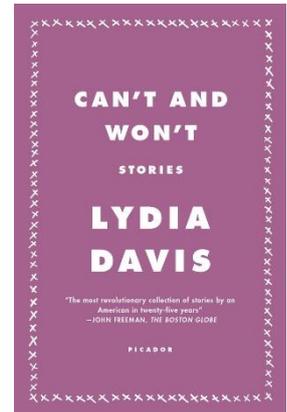
### **Extrait**

« Voilà la scène : il y a un dîner. Dans chaque assiette une tortue, vivante, sur sa carapace, les pattes en l'air. Personne n'a envie de manger sa tortue. Pour faire diversion, un invité, de son téléphone, diffuse, très fort, une musique. Les invités dansent, mais toujours assis. Ils restent assis, attablés, ils bougent les bras, la fourchette dans une main, le couteau dans l'autre, ils ont l'air content, ils dansent, ils sont ridicules. Je les trouve ridicules. Je ne danse pas. Je les trouve lâches. Je plante ma fourchette dans le ventre de la tortue, vivante, et je coupe. La tortue ne meurt pas. Elle bouge. La chair vibre. J'avale. La musique du téléphone s'est arrêtée. Les invités se sont arrêtés de danser. J'avale et je mange. Je coupe et j'avale. Personne ne me regarde. Personne ne me regarde manger. »

*Can't and won't : stories / Lydia Davis – Strauss and Giroux, 2014*

### **Extract**

« The dog is gone. We miss him. When the doorbell rings, no one barks. When we come home late, there is no one waiting for us. We still find his white hairs here and there around the house and on our clothes. We pick them up. We should throw them away. But they are all we have left of him. We don't throw them away. We have a wild hope - if only we collect enough of them, we will be able to put the dog back together again. »





## Coups de cœur artistiques de Jérôme

"Accumulation", Trisha Brown, solo, 1971  
<https://www.youtube.com/watch?v=86l6icDKH3M>



62

Trisha Brown n'a plus le corps stéréotypé des danseurs de ballet, quand elle danse ce solo composé de gestes qui s'accumulent patiemment, avec folie.

En ce moment, Jérôme Poloczek cherche justement à transcrire les textes du livre *Presque poèmes* en chorégraphies muettes, pour en faire des vidéos courtes où il n'y a plus de mots, juste des gestes.

"Summit", Kris Martin, pierre trouvée, croix en papier, encre, 2009 (photo : © Saatchy Gallery)



Ce n'est que du papier et de l'encre. En un sens, cette oeuvre est comme un *presque poème* dont Jérôme Poloczek voulait qu'il n'y en ait qu'un par double page, pour qu'en tournant les pages, on trouve chaque poème comme un caillou.

### Sur le web

<http://www.popovchka.net/>

# Véronique Roelandt



Mon premier poème  
Parle d'un petit corps couvert de suie  
Retrouvé au salon  
À l'endroit où Saint Nicolas dépose les cadeaux

Petit oiseau aux plumes noires  
Tombé dans ma cheminée  
Ainsi s'ouvre le poème  
Écrit soigneusement dans mon carnet

Je l'ai montré à mon père  
Il l'a trouvé mal aligné

\*

L'odeur de la sciure  
Agréable au début  
Et vite insupportable

La roue  
Le soir surtout

Les dents exhibées sans cesse  
L'arrière-train qui s'allonge  
Quand on tente d'attraper la bête

Mini queue de rat  
Petites crottes dans le bidet  
Lors du bain qu'il ne fallait pas donner

Le premier hamster mâle  
Était une femelle  
Et mère d'une fameuse ribambelle  
Elle nous a aidés à l'évacuer  
En grignotant un bout de sa portée

D'autres se sont succédé  
Menant leur brève existence jusqu'au terme

Je me souviens d'eux pour la plupart

Celui qui s'échappant du baigne  
Se retrouve à la cave  
Perdu dans ses pensées

Celui dont le ventre gonflait vers la fin  
Et le coup de bêche  
Qui abrège les souffrances dans le jardin  
Et le deuxième coup qui donne forme à la tombe  
Et le troisième qui dedans le dépose  
Et le quatrième qui tasse la terre

Mon dernier hamster  
Portait un nom de dessin animé  
Ce qui ne l'a pas empêché de crever

\*

Ma sœur a un amoureux et ensemble ils bavent  
Horriifiée je vois les fils qui lient leurs bouches

Ils disparaissent dans l'abri de jardin  
Je les dénonce à ma mère  
Puis en échange  
D'un paquet de chips aux trois quarts vide  
Déclare avoir tout inventé

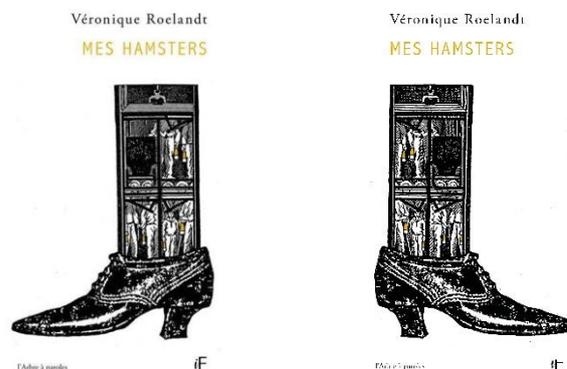
65

*Extraits de Mes hamsters / Véronique Roelandt ; ill. de couverture Benjamin Monti - L'Arbre à paroles, 2021 (collection iF)*

## Biographie

Véronique Roelandt, née en 1971, passe son enfance et son adolescence dans un petit village du Brabant wallon, qu'elle désertera pour la capitale. Rêvant souvent de ne pas parler, elle apprécie le silence de l'écriture, ce lieu où elle se sent le plus elle-même. Elle estime sa famille et ses amis plus que tout, mais aime aussi les animaux dont elle ne doit pas s'occuper. Sur ce plan, les mésanges du jardin lui procurent entière satisfaction. Mes hamsters est son premier livre. [ Note de l'éditeur ]

## Bibliographie

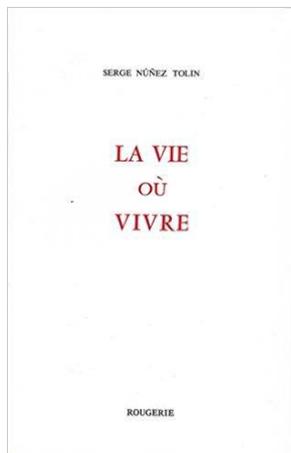


*Mes hamsters / Véronique Roelandt ; ill. de couverture de Benjamin Monti - L'Arbre à paroles, 2021 (iF)*



## Coups de cœur poétiques de Véronique

### Poésie



#### *La vie où vivre / Serge Nunez-Tolin - Rougerie, 2017*

*L'impression de Véronique à la lecture de ce recueil :*

*« Ce que je savoure, c'est cette cohabitation entre la poésie et la vraie vie. L'une et l'autre se sentent à leur place et se font écho. Les questionnements philosophiques côtoient la banalité du quotidien et le caractère précieux de l'existence. Le tout dans un lyrisme jamais gratuit. »*

*Extraits choisis par Véronique :*

[...]

*Exclamation en bout de phrase, station debout au bord du Ponton !*

*Sur la pauvreté des chemins que nous avons à parcourir, deux ou trois cailloux disent assez ce qu'il faut savoir.*

*À travers les murs de nos maisons mitoyennes, de retour du travail, j'entends des bruits de vaisselle et le pas des voisins aller et venir. Sans doute, vident-ils le lave-vaisselle dans les armoires. Sans doute, dressent-ils la table. C'est l'heure du repas de ce côté aussi.*

[...]

#### *La part des nuages / Thomas Vinau - 10/18, 2017*

*L'impression de Véronique à la lecture de ce livre :*

*« Auteur de textes courts et de livres petits, selon ses termes, Thomas Vinau a cette façon poétique de croquer la vie (dans les deux sens du terme) qui me plaît beaucoup, tant dans ses poèmes que dans ses romans où il exprime une poésie de tous les jours. »*



Extrait choisi par Véronique :

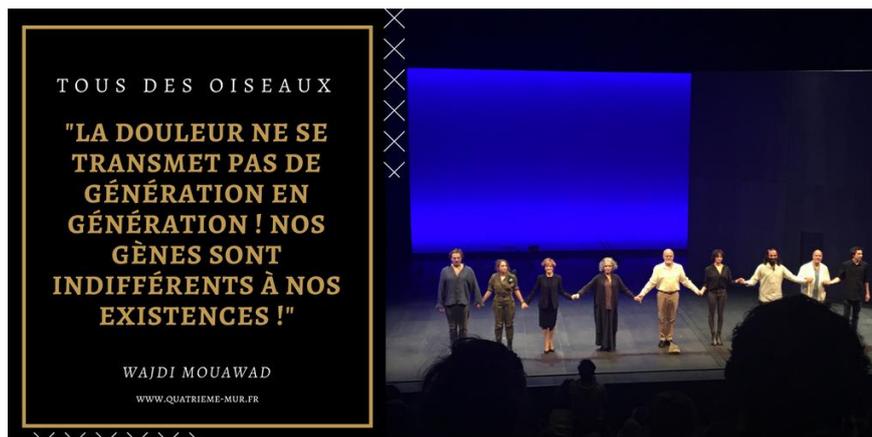
[...]

*Joseph remonte le boulevard et la pente avec. Il y a des heures, des instants, hic et nunc, qu'on ne connaîtra jamais. Pour la simple et bonne raison qu'on est déjà occupé ailleurs à prendre sa place dans la file indienne du jour. Le boulevard est vide. Propre. Il brille après le passage des gentils hommes en vert qui ramassent nos restes. Un jour tout neuf, pour recommencer. Des voitures passent. Des boulangeries ouvrent. Des chiens défèquent en fixant l'horizon. Joseph se sent sale. Épuisé. Rincé. Mais vivant. Son sang mousse comme du savon.*

[...]

67

## Théâtre



### *Tous des oiseaux – texte et mise en scène de Wajdi Mouawad*

Véronique a pu voir plusieurs pièces de Wajdi Mouawad (comédien, metteur en scène et romancier) dont elle apprécie énormément le travail. Elle garde un souvenir très ému de *Tous des oiseaux* qui pose la question de l'héritage des faits historiques et de la violence. À défaut de revoir cette pièce prochainement, elle nous conseille d'en lire le texte. Lors de la représentation, il apparaît en surtitres pendant que chaque personnage joue dans sa langue (anglais, allemand, arabe, hébreux).

<https://www.youtube.com/watch?v=zCrpJlwoGo>

## Sur le web

<https://le-carnet-et-les-instants.net/2021/09/06/roelandt-mes-hamsters/#more-40717>

<https://www.maisondelapoesie.com/catalogue/mes-hamsters/>

<https://bela.be/auteur/veronique-roelandt>

[https://www.instagram.com/ve\\_rldt/](https://www.instagram.com/ve_rldt/)

68

**l'Arbre à paroles**

**Le Taillis Pré**

**Rétrospective**

**MERCI**  
**aux éditeurs aussi !**

**TÉTRAS LYRE**  
Editions

***l'Arbre de Diane***

**maelström**  
REEVOLUTION

**BLA**  
Commune de  
Braine-l'Alleud

**Bibliothèque**  
communale  
de Braine-l'Alleud

**Page Poésie de la**  
**Commune de Braine-l'Alleud 2021**